

**A L'OCCASION DE SON PREMIER ANNIVERSAIRE,  
ALLO PARENTS BEBE APPROFONDIT SA REFLEXION  
SUR LE LIEN PARENTAL ET L'AIDE A LA RELATION PARENTS-BEBE**

Interventions et débats du colloque  
« **Allo Parents Bébé, au fil du maternage** » du 6 février 2009  
à (ré)écouter sur [www.alloparentsbebe.org](http://www.alloparentsbebe.org)

Près de 300 professionnels de la petite enfance (directrices de crèche, puéricultrices et auxiliaires de puériculture, médecins, pédiatres, psychologues, infirmières, sages-femmes, cadres de santé, éducatrices de jeunes enfants, agents de développement social) ont participé, le 6 février 2009, au colloque organisé par le Numéro Vert Allo Parents Bébé à l'occasion de sa première année de fonctionnement.

**Caroline Quelquejay, Directrice d'Enfance et Partage**, replace la création de ce service de soutien à la parentalité dans le cadre de la politique de prévention précoce menée par Enfance et Partage contre la maltraitance des jeunes enfants et dans le contexte de l'anniversaire des 20 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant. Tout l'enjeu d'Allo Parents Bébé est d'apporter « sa modeste contribution à cette immense ambition : devenir un acteur reconnu au service du développement harmonieux de bébé dans sa cellule familiale, avec la volonté d'agir le plus en amont possible des difficultés et de la dégradation éventuelle des situations ».

**Françoise Rosenblatt, Responsable d'Allo Parents Bébé**, rappelle les conditions de la création d'Allo Parents Bébé : décision du conseil d'administration d'orienter son action vers la prévention précoce (2004-2005), mise en place d'un Comité scientifique et éthique, ouverture du Numéro Vert en février 2008. Les travaux préparatoires avaient permis d'identifier la cible de ce nouveau service : la jeune mère d'un bébé de 0 à 2 ans et la femme enceinte. Dès les premiers mois de fonctionnement, il apparaît que « la grande majorité des appelantes est constituée de jeunes mamans de retour chez elles après l'accouchement, peu préparées à gérer cet ouragan qui arrive dans leur vie », les femmes enceintes ne représentant que 8 % des appels.

**Brigitte Audras, Référente de l'équipe Allo Parents Bébé et pédiatre de PMI**, retrace l'évolution de la PMI (Protection maternelle et infantile) et souligne que, entre 1945 et 2009, la protection sanitaire de la mère et de l'enfant est passée de la notion de « surveiller » à celle de « veiller sur » à travers un certain nombre d'étapes-clés. Aujourd'hui, la PMI contribue à tisser un réseau de soutien, avec ses partenaires, pour veiller sur les familles – et non plus les surveiller -. Le mot juste ne serait-il pas désormais « prévenance », un terme qui s'applique aussi à Allo Parents Bébé, dans l'attention que les écoutantes portent aux mères qui appellent ? Ainsi, « la PMI et Allo Parents Bébé tissent ensemble une toile de trampoline qui permet aux familles de rebondir dans la vie ».

Après avoir examiné ce cadre sanitaire que la société française a tracé autour de la mère et de l'enfant, le colloque se focalise sur « l'écoute spécifique d'Allo Parents Bébé », en soulignant les « valeurs ajoutées professionnelles » de ce Numéro Vert. Françoise Rosenblatt se félicite que les professionnelles recrutées comme écoutantes d'Allo Parents Bébé aient su, au fil des appels et grâce à leurs différences et à leurs complémentarités (elles sont psychologues cliniciennes, assistante sociale ou puéricultrices), devenir une équipe dotée d'un langage commun.

**Sarah Chimchi, Morgane Lagadec, Johanna Lasry, Esther Micenmacher, psychologues cliniciennes, Chantal Ducroux, assistante sociale, Agnès Floquet et Rose Hélène Francillon, puéricultrices,** exposent aux participants leurs pratiques professionnelles face aux appels qu'elles traitent en tant qu'écoutantes d'Allo Parents Bébé. Tous les appels témoignent d'un attachement : les mères donnent l'âge du bébé, son prénom, racontent l'histoire de sa naissance, parlent de son rythme de vie. Toutes rêvent de satisfaire ses besoins... mais elles sont désorientées et doutent de leurs compétences maternelles. Elles évoquent facilement leurs problèmes, la fatigue, le découragement, la difficulté de décrypter les pleurs du nourrisson, son rythme anarchique de vie ou ses changements de rythme. Elles disent leur isolement, leur anxiété, le temps qui manque pour juste prendre une douche, la peur de le laisser seul dans sa chambre. Elles n'imaginaient pas qu'avoir un bébé était si difficile ; elles n'étaient pas préparées...

Les appels commencent souvent par « Je ne sais pas si vous allez pouvoir me répondre... ». Qu'est-ce qui pousse une mère à prendre le téléphone pour appeler Allo Parents Bébé ? Quelle pulsion (renforcée par l'anonymat ?) l'incite à s'adresser à une voix sans visage ? Souvent, le bébé est dans leurs bras, on l'entend, il est le troisième personnage du dialogue. Elles n'ont personne à qui demander de l'aide, même si elles sont bien entourées (elles se disent jugées - gentiment - par leur entourage familial et amical). Elles cherchent la confirmation de ce qu'elles connaissent, de ce qu'elles pensent, elles appellent pour se rassurer. Elles sont en quête de reconnaissance, elles ont besoin d'être reconnues dans leur rôle de mère, de « bonne » mère.

La mission d'Allo Parents Bébé est de « soutenir sans conseiller ». Il est très vite apparu nécessaire de ne pas toujours apporter de réponses précises et, plutôt, de « ne pas répondre d'emblée », de « répondre à des questions par d'autres questions ». Cet « arrêt sur parole » permet de contextualiser la situation avec le parent (pour l'aider à reprendre confiance en lui) et de modéliser la difficulté (pour aider le parent à mieux observer son bébé, à vérifier les effets de tel ou tel comportement). Chaque mère, chaque père doit apprendre à connaître son enfant. Aucun cas ne ressemble à aucun autre : derrière chaque appel, il y a une mère, un père, un bébé, un jour, une heure, une circonstance, etc.

Allo Parents Bébé a pour vocation l'aide à la parentalité par le biais d'une communication téléphonique. Privées ici de la communication infra verbale et du langage du corps, ces spécialistes de la petite enfance ne doivent pas réagir à l'urgence véhiculée par l'appelant, ni rester dans la posture de sujet « supposé savoir ». La parentalité est la transformation psychique d'une personne, provoquée par l'arrivée de son enfant. C'est un processus complexe qui se construit dans la tête d'un parent. Une demande d'aide peut être l'occasion de favoriser la formalisation d'une difficulté d'un autre ordre. Une femme appelle pour une simple question de puériculture ? L'appel à Allo Parents Bébé va peut-être se transformer en un soutien de cette jeune mère dans son « accordage avec son bébé ». Une femme appelle parce que le sevrage ne se passe pas bien et que le bébé refuse de se séparer d'elle ? A la fin de la conversation, elle aura peut-être entendu son propre désir de ne pas se séparer si vite de son enfant...

L'aide à la parentalité qu'apporte de manière spécifique Allo Parents Bébé (spécifique car passant par le biais du téléphone et de l'anonymat) ouvre tout un champ de travail et de réflexion.

**Ghislaine Szpeker-Bénat, Référente de l'équipe Allo Parents Bébé, psychologue clinicienne et psychanalyste**, indique que son rôle auprès des écoutantes d'Allo Parents Bébé est de les aider à comprendre ce qui est fait et à se protéger en « étant chacune au clair avec ses propres difficultés » (chaque écoutante a eu une démarche analytique) et en n'entrant pas de façon trop projective dans le discours de la mère appelante. L'essentiel est de travailler à construire un « contenant », un cadre souple, le rapport appelant/écoutante n'étant pas du même ordre que l'entretien psychanalytique, et de ne pas se permettre d'interpréter – de façon « sauvage » – ce qu'il peut y avoir derrière tel ou tel appel.

**Sophie Marinopoulos, Psychologue et psychanalyste au CHU de Nantes et membre du Comité scientifique et éthique d'Allo Parents Bébé** s'attache à décrire les « nouveaux défis » que l'apparition d'une « nouvelle famille » fait peser sur la société française.

Dans le domaine familial, la quête de modernité a toujours répondu au vœu - légitime - de vaincre la fatalité biologique : au début du 20ème siècle, faire baisser la mortalité infantile et, au cours de ce siècle, dissocier - grâce à la contraception - la sexualité de la procréation. Le monde moderne se vivait alors comme « presque parfait ». Sauf... sauf que « l'enfant désiré s'est mis à se refuser » avec la montée de l'infertilité des couples (désir tardif de grossesse chez la femme, baisse de la production de spermatozoïdes, etc). Là encore, la volonté de dépasser la fatalité a trouvé une réponse grâce à René Frydman, précurseur de la procréation médicalement assistée (PMA).

La naissance du bébé Amandine a marqué un tournant. Tout au long du siècle dernier, la modernité dans ce domaine avait rimé avec humanité et légitimité. Mais les nouvelles demandes de PMA émises par de « nouveaux infertiles » (couples âgés, personnes de même sexe) se sont révélées déstabilisantes pour les professionnels de la maternité et ont provoqué un début de fracture de la pensée, une division du discours autour de la procréation.

Quelles réponses le corps médical et la société dans son ensemble doivent-ils apporter à de nouvelles interrogations comme la procréation post-mortem ou la grossesse pour autrui ?

Comment faire pour « penser ensemble » ? Qu'est-ce qu'un lien de filiation ? Qu'est-ce qui le fonde ? Avoir un enfant et être un parent, est-ce la même chose ? « On ne naît pas parent, on le devient... mais alors comment ça grandit, un parent » ?

C'est là qu'intervient Allo Parents Bébé : dans l'axe psychique de la filiation, dans le vécu de « l'histoire d'une filiation ». Comme on a parlé de PMA, « il faudrait parler d'EMA : enfantement médicalement assisté ». Car en cas de ratés dans le psychisme de la filiation, il y a risques de maltraitance...

**Le professeur Israël Nisand, Coordinateur du pôle Gynécologie Obstétrique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg et membre du Comité scientifique et éthique d'Allo Parents Bébé**, se penche sur le thème « Un bébé à tout prix : les limites de la PMA ».

Depuis quelques décennies, nous sommes entrés dans la civilisation de la maîtrise de tout, y compris de la naissance. La France est championne du monde de l'échographie, « nous sommes dans la génération DPN, la génération du diagnostic prénatal ». A tel point que « l'enfant est réifié, transformé en chose ». Interrogeons-nous sur l'origine des souffrances qui peuvent aboutir à des problèmes dans la relation mère-enfant, problèmes dont les écoutantes d'Allo Parents Bébé sont témoins chaque jour.

Y a-t-il « un lien entre DPN et maltraitance périnatale » ? Ne faisons-nous pas preuve de « sadisme médical » dans la sur-information que nous infligeons à la femme enceinte, sur la trisomie 21, sur la toxoplasmose... Ce test de dépistage de la toxoplasmose (pratiqué sur toutes les femmes enceintes... pour n'aboutir qu'à un seul cas détecté en 2008 !) ne peut-il pas être vu comme « une parole de mort sur un projet d'enfant, sur un enfant en devenir » ? Quelles conséquences ces menaces potentielles peuvent-elles avoir sur la future relation entre la mère et son bébé ? Ne sont-elles pas un risque de déstructuration de cette relation ? Il est à craindre que « cette génération DPN, environnée dans le ventre maternel de cette parole de mort, ne se retrouve en nombre sur le divan des psy ». L'instinct maternel n'existe

pas, ce qui est en jeu ce sont les mécanismes d'adoption d'un enfant par une femme, ne leur mettons pas des bâtons dans les roues ! La naissance est une violence, physique et psychique certes... mais quel besoin avons-nous de la médicaliser à ce point ?

L'après-midi s'est ouverte sur un débat entre **Marie-Claire Busnel, Ethologue, et Ghislaine Szpeker-Bénat sur le thème du « désir d'enfant : acquis ou inné ? »**

Pour Ghislaine Szpeker-Bénat, la référente psy d'Allo Parents Bébé, face à « la nécessité pulsionnelle de procréer pour prolonger l'espèce » et depuis que la programmation d'un enfant est devenue possible, « la femme d'aujourd'hui ne peut pas avouer qu'elle a peur de cet enfant » et elle « est contrainte d'afficher sa satisfaction car elle, elle a eu le choix », contrairement aux générations qui l'ont précédée. « Toute femme doit avoir sa propre représentation idéale de la bonne mère pour mettre en route un projet d'enfant » ?

Les femmes ont « peu d'espace pour s'autoriser à penser que les conflits face à l'existence d'un bébé sont légitimes ». Quand une jeune mère appelle le numéro vert Allo Parents Bébé, c'est pour « récupérer un peu de la bonne mère qu'elle souhaiterait être ». Les écoutantes sont un « filtre » entre la parole de la mère et son entourage, et c'est en cela que l'anonymat (côté appelante, comme côté écoutantes) est une richesse.

Pour l'éthologue Marie-Claire Busnel, à la question de l'inné ou de l'acquis pour l'instinct maternel, il n'y a pas de réponse binaire. Quant à savoir s'il existe un instinct maternel chez les animaux, rien n'est moins sûr. En situation de stress, de nombreuses femelles ne s'occupent plus de leurs petits et, sans modèle, la plupart ne savent pas s'occuper de leur progéniture. Par contre, comme l'a montré Konrad Lorenz, dans le règne animal, il y a « imprégnation maternelle ».

**Le docteur Linda Morisseau, Pédiopsychiatre, psychanalyste, chef de service du centre de guidance à l'Institut de puériculture et de périnatalité de Paris et membre du Comité scientifique et éthique d'Allo Parents Bébé,** se penche ensuite sur « la prévention et la prise en charge de la dépression du post-partum ».

Cette dépression, qu'il ne faut pas confondre avec le baby-blues, touche 15 à 20 % des mères et affecte tous les types de femmes, quelles que soient leurs structures mentales. Cette dépression a une composante anxieuse liée à l'ambivalence de l'arrivée d'un bébé, à la fois source de joies et d'inquiétudes, « la femme devient 2 » et a pour caractéristiques l'intégration du corps et du psychisme, la réalisation de fantasmes préconscients qui déstabilisent le père, les bouleversements familiaux, etc. Des facteurs prédisposants existent et peuvent être détectés dès le quatrième mois de la grossesse. Il est alors possible de prévenir la dépression de la naissance en prenant la femme en charge sur les plans somatique et psychique.

**Le docteur Micheline Blazy, Gynécologue obstétricienne, chef du service de soins en périnatalité de l'hôpital du Vésinet (Yvelines)** indique que cet établissement a pour vocation d'accueillir des femmes dont la grossesse cumule plusieurs types de risques : handicaps ou pathologies maternelles, situations de précarité sociale ou économique, solitude, etc. « De nombreuses situations peuvent retentir sur la grossesse d'une femme et avoir des répercussions sur les relations précoces entre la mère et son enfant ». Il est très important d'en faire un repérage précoce, sans stigmatisation, et - comme dans le cadre de l'hôpital du Vésinet - de traiter ces femmes avec un arsenal thérapeutique pluridisciplinaire. Ces traitements sont d'autant plus nécessaires que l'on constate une « réversibilité de la vulnérabilité maternelle et des signes de souffrance du nouveau-né ». Selon le docteur Blazy, l'hôpital du Vésinet est le seul établissement en France à présenter cette composante à la fois sanitaire et sociale autour de la naissance.

**En conclusion de ce colloque**, Françoise Rosenblatt précise qu'Allo Parents Bébé, bien que remplissant de fait une mission « d'intérêt général » comme ce colloque le démontre, fonctionne uniquement sur fonds privés et ne reçoit pour l'heure aucun financement public. « Grâce à quelques sponsors privés, je sais que nous pouvons tenir financièrement jusqu'à 2010. Après cette échéance, la pérennité d'Allo Parents Bébé n'est pas assurée ».

**Allo Parents Bébé 0 800 00 3456**  
*Du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 17h à 21h*  
**[www.alloparentsbebe.org](http://www.alloparentsbebe.org)**

**Contact presse** : Catherine Thenes  
Tél : 06 22 98 68 25 - Email : [presse@enfance-et-partage.org](mailto:presse@enfance-et-partage.org)

**Contact Allo Parents Bébé** : Françoise Rosenblatt, Responsable d'Allo Parents Bébé  
Tél : 01 55 25 65 69 - Email : [francoise.rosenblatt@alloparentsbebe.org](mailto:francoise.rosenblatt@alloparentsbebe.org)

---

## A propos d'Enfance et Partage

Depuis 30 ans, Enfance et Partage se bat pour la reconnaissance, la promotion et la défense des droits de l'enfant. L'association lutte pour protéger et défendre les enfants contre toutes les formes de maltraitance, qu'elle soit physique, psychologique ou sexuelle. Enfance et Partage est présente sur une grande partie du territoire à travers 27 comités départementaux et 400 bénévoles.

